

Rapport du jury sur l'oral de langues vivantes

Examinatrices : Camille RAYMOND (Espagnol), Alyona MILANESE (Russe), Véronique RANCUREL (Anglais).

15 candidat.e.s ont passé l'oral de langue, réparti.e.s ainsi :

- Anglais : 13
- Espagnol : 1
- Russe : 1

La moyenne générale de l'épreuve est de 12,6. La moyenne de l'anglais est de 11,81.

Les notes s'échelonnent de 6 à 18,5.

Modalités :

Compétences mobilisées :

Compréhension de l'écrit ; compréhension orale, expression et interaction orales.

Pour l'anglais, cette année, les articles étaient extraits de : *The Times*, *Los Angeles Times*, *The Guardian*, *Nature* ou *Science* (des douze derniers mois). Les sujets abordés étaient les femmes scientifiques brisant le plafond de verre, les enjeux du riz doré génétiquement modifié, l'âge du plastique, la côte californienne en péril face à la montée des eaux, les limites du recyclage, surveillance et reconnaissance faciale, revenu universel et élections américaines.

Durée de la préparation : 30 minutes.

Durée de l'interrogation : 20 minutes, 10 minutes en autonomie, suivies de 10 minutes de questions-réponses. Trop de candidat.e.s s'arrêtent de parler au bout de 5 minutes et attendent les questions, ce qui n'est pas à leur avantage.

Nature de l'épreuve :

- Le/la candidat(e) **lit** un paragraphe du texte (attention aux dates et aux chiffres).
- Dans un second temps, il/elle **procède au compte rendu structuré** de l'article. Cette partie est à étoffer (trop souvent l'étudiant survole le texte), mais n'excède pas 6 minutes. L'étudiant(e) montrera qu'il/elle a compris le texte et qu'il/elle est capable d'en restituer l'essentiel avec clarté, de reformuler les idées avec ses propres mots. Il ne s'agit pas de lire son résumé. Le compte rendu est structuré et n'est pas un catalogue d'idées.
- Vient ensuite le **commentaire**, qui n'est pas une redite du résumé, ni une glose du texte. Il est souhaitable de s'appuyer sur une problématique, qui permettra de conduire une analyse personnelle étoffée. Le texte fournit le point d'ancrage du commentaire, point de départ d'une analyse nuancée. Rappelons qu'il est indispensable de conclure.
- L'interrogation se termine par la séance de **questions/réponses**. Le/la candidat(e) témoigne ici de sa capacité à s'exprimer en autonomie, en interaction avec l'examineur. Trop de candidats sont passifs lors de ces échanges. Il s'agit de vérifier la qualité de la compréhension détaillée, ainsi que l'aptitude du candidat/de la candidate à s'exprimer spontanément, dans une langue claire et fluide. Nous rappelons que s'exprimer dans une langue claire et fluide ne signifie pas baragouiner dans l'illusion que la vitesse d'élocution sera perçue comme aisance manifeste.

Rappelons qu'il s'agit d'un oral de langue. Le/la candidat(e) ne doit pas lire ses notes, mais s'appuyer sur elles pour une présentation vivante et dynamique. Il/elle doit être muni(e) d'une montre, ... et d'un stylo. Il/elle se sera préparé.e à l'épreuve.

Remarques qui concernent plus spécifiquement l'ESPAGNOL :

Les candidats doivent s'entraîner à lire la presse et doivent être au fait des sujets d'actualité incontournables des pays de l'aire hispanophone afin d'être capable de présenter un commentaire pertinent et contextualisé et de répondre aux questions du jury.

L'absence d'une problématique claire et d'axes de réflexion pénalise les candidats dans le commentaire.

Le jury souligne que la prononciation, la morphologie verbale, la concordance des temps et l'emploi des temps du passé étaient des points linguistiques délicats qui ont été maîtrisés par le candidat.

Toutefois la présence de gallicismes reste trop marquée, les candidats doivent veiller à soigner et varier le lexique ainsi qu'à utiliser des connecteurs logiques.

Remarques qui concernent plus spécifiquement l'ANGLAIS :

Pour exprimer ses idées avec clarté, l'étudiant(e) a besoin d'un **vocabulaire** précis et varié. Il est surprenant d'entendre encore et toujours : *scientifics*, pour *scientist*, et *scientific* pour l'adjectif scientifique, *informatics* au lieu de *computer science*. Se méfier des gallicismes (les formes accolées d'un astérisque sont des néologismes à proscrire : *applicate**, *bénéfique**, *informatics**, *limitate**, *polluate**, *a problematique**, *responsability** (...))

Concernant la **prononciation** : il faut apprendre à prononcer la terminaison des participes passés et des mots au suffixe *-al*.

Parmi les fautes de grammaire les plus courantes, signalons : des omissions du 'S' à la 3ème personne, dont la répétition est pénalisante, omissions de l'accord du pluriel des noms (notamment dans la structure *one of ...*), problème de maîtrise des temps passés (confusion présent/prétérit/présent perfect), problème de modalité (les modaux en anglais sont à mieux maîtriser), l'utilisation abusive de la forme gérondive du présent (au lieu du présent simple), la méconnaissance des indénombrables (*evidence*, *information*, *progress*, *people* par exemple) ou des pluriels irréguliers (*bacterium/bacteria*; *phenomenon/phenomena* ; *criterion/criteria* (...)).

Cette année encore le jury a su apprécier les candidats qui ont témoigné d'une compréhension intelligente du texte donné, qu'ils ont restitué avec clarté, pour ensuite développer une réflexion personnelle, structurée, argumentée et nuancée. Précisons pour finir que les huit minutes d'interaction avec le jury ne sont pas à négliger. Le/la candidat.e montrera de la réactivité et prouvera qu'il/elle est capable d'interagir avec spontanéité dans une langue maîtrisée.